

4ème étape : Le superlatif.

Le niveau de langue visé (A2+) implique que les élèves concernés ont déjà été en contact avec le superlatif, il s'agit donc plus d'une reprise et d'un approfondissement que d'une découverte.

Cette étape peut être abrégée si les élèves sont à l'aise avec le superlatif et en fonction du temps qu'on souhaite ou qu'on peut y investir.

Les élèves réécoutent la phrase qui démarre à la 33^{ème} seconde de la vidéo « Quick and easy chicken curry ».

On fera repérer et répéter "the easiest way to make it".

On demande ensuite de quel type de phrase il s'agit. Au besoin, on peut proposer un choix multiple (description, comparaison, superlatif).

Les élèves auront ensuite 2-3 minutes pour se concerter en binôme afin d'expliquer à quoi sert le superlatif. La mise en commun qui suit permet d'adopter une définition commune.

On demande alors « à quoi reconnaît-on un superlatif ? » les réponses proposées sont notées au tableau, sans correction. Une fois les propositions épuisées, on propose à la classe d'en supprimer jusqu'à arriver à une liste de critères réduits (suffixe -est, « the » devant l'adjectif, usage de « most »).

Les élèves sont alors invités à pointer dans une liste ce qui relève du superlatif ou pas, puis à relever les adjectifs utilisés.

Après avoir mis en commun les réponses et éventuellement fait corriger des erreurs (en faisant expliquer pourquoi ce n'est pas un superlatif), on va demander aux élèves, en petits groupes (variables selon le niveau / le nombre d'élèves) de classer ces superlatifs en trois catégories distinctes.

La mise en commun va permettre de rappeler les trois cas de figure (adjectifs « courts », « longs » et « irréguliers ») ainsi que de faire formuler les règles d'orthographe utiles à l'écriture d'un superlatif (terminaison en -iest, disparition du e final, doublement de la consonne finale).

On conclura qu'il est indispensable de savoir à quelle catégorie appartient l'adjectif utilisé pour appliquer la bonne règle.

Les élèves vont ensuite se voir proposer une série de learningapps pour fixer les différents points abordés. Ceci peut être fait en classe ou à la maison, en une ou plusieurs fois.

Ils devront ensuite se préparer pour une série de « battles » de superlatifs.

Le principe est simple : deux élèves s'affrontent sous le contrôle d'un troisième qui arbitre. Chacun doit tour à tour formuler des superlatifs (pas nécessairement lié à la nourriture).

Il est interdit d'utiliser deux fois le même adjectif dans la partie ou d'employer « the least ».

Le joueur qui ne trouve pas de solution (selon le niveau, on peut donner 10, 15 voire 20 secondes de réflexion) ou qui fait une erreur reçoit un carton jaune. Quand un joueur reçoit son deuxième carton jaune, son adversaire est déclaré vainqueur. Les élèves forment des groupes de 3 ou chacun va affronter les deux autres et arbitrer une battle. L'arbitre qui note les résultats sur une scoresheet. Selon leur niveau, les arbitres peuvent disposer d'une fiche d'aide ou s'en passer.

Selon le temps dont on dispose, on peut changer ensuite de groupe plus ou moins de fois.

Si on souhaite accentuer l'aspect compétitif, chaque fois qu'une série de 3 battles se termine, les élèves reportent les points de chacun sur une liste affichée au tableau.

On peut ainsi organiser une grande finale entre les deux meilleurs élèves.